

EN QUELQUES NOTES DE MUSIQUE

Pâques approchant, le protestant est face à un choix toujours difficile, laquelle des Passions de Jean-Sébastien Bach écouter ? Saint Matthieu (BWV 244) ou Saint Jean (BWV 245) ? Le monument imposant que représente Matthieu ou l'œuvre plus finement ciselée qu'est Jean ?

M. Grünewald, le retable d'Issenheim, Colmar

<https://www.beauxarts.com/grand-format/le-retable-dissenheim-de-grunewald-sublime-douleur/>

Mais au-delà de la beauté saisissante de sa musique, Bach a toujours su la mettre au service de sa foi luthérienne. Comme l'a dit Cioran : « Sans Bach, la théologie serait dépourvue d'objet ». Alors comment exprimer sa foi dans un morceau de musique ?

Pour cela asseyons-nous tranquillement et écoutons ensemble la passion selon Saint Matthieu. La seconde partie contient un choral qui nous est familier, « O Haupt voll Blut und Wunden » (O douloureux visage, 33-13 dans le recueil Alléluia). Nous le chanterons sans doute tous ensemble lors de la célébration de Pâques. C'est le moment où le chrétien ressent de la compassion pour le martyr de Jésus et de la culpabilité de ce qu'Il subit pour lui et pour son salut. C'est une musique étrangement triste et mélancolique, en phase avec les sentiments qui nous traversent.

Cette musique pourtant, nous l'avons déjà entendu dans une autre œuvre de J.S. Bach, souvent sans nous en rendre compte et dans un contexte beaucoup plus gai. En effet, dans le dernier morceau de l'Oratorio de Noël (BWV 248), cette explosion joyeuse où les trompettes et les tambours font résonner la joie de la naissance de Jésus. Mais malgré la façade heureuse, l'entrée des chœurs en fond (« Nun seid ihr wohl gerochen ») se fait sur les mêmes notes que le choral qui sera repris dans la Passion. Le contraste musical entre les instruments et les chœurs est total, comme une voix qui nous rappelle de ne pas trop nous réjouir.

Bach, par la structure de sa musique et le choix des airs utilisés, nous transmet sa foi que Jésus est né pour nous sauver sur la croix. Dès sa naissance, son destin est fixé, l'ombre de la croix plane sur son berceau, les tambours et les trompettes (les lumières et les cadeaux) de Noël ne doivent pas nous faire oublier la fin et le sacrifice déjà annoncés.

Christophe Egles